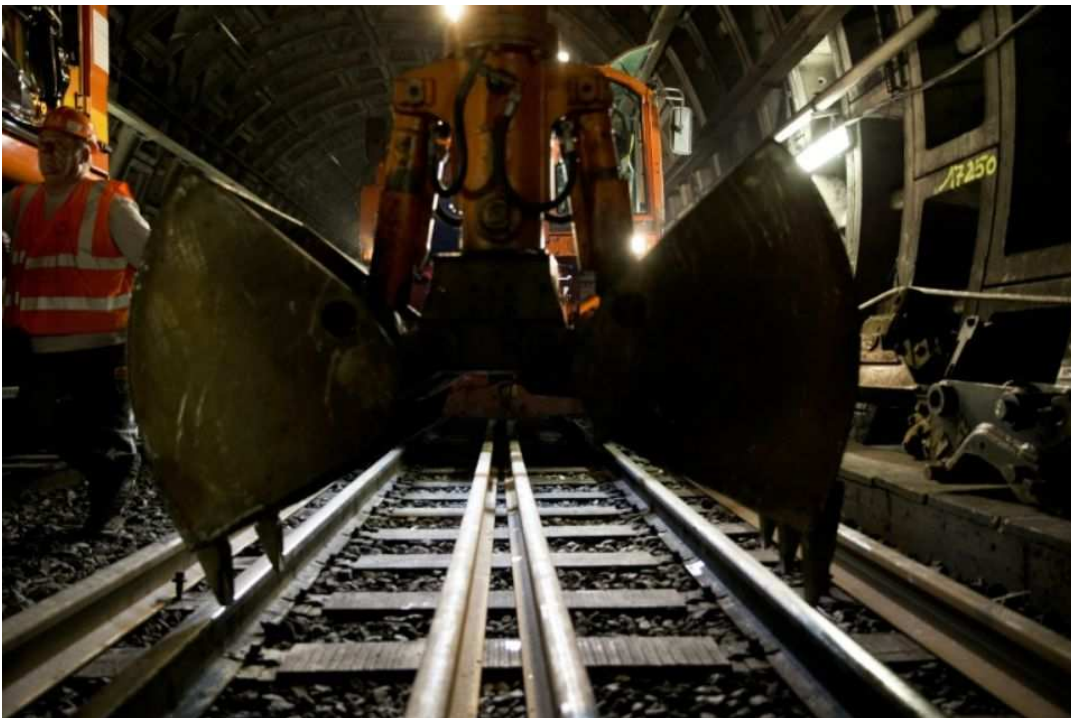

Régionales: Péresse et Bartolone mettent l'accent sur les transports en Ile-de-France

Par [AFP](http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp)(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 6 octobre 2015 à 18:21 (mis à jour à 18:51)



Des travaux sur la ligne du RER A entre Charles de Gaulle-Etoile et la station Auber, le 28 juillet 2015 Photo Kenzo Tribouillard. AFP

➔ Régionales: Péresse et Bartolone mettent l'accent sur les transports en Ile-de-France

Les candidats aux régionales en Ile-de-France, Valérie Péresse (Les Républicains) et Claude Bartolone (PS) ont présenté mardi, séparément, leurs propositions pour moderniser les transports en commun, M. Bartolone appelant l'Etat à mettre davantage la main à la poche.

Valérie Péresse veut augmenter de 50% les investissements dans les transports pour les porter à 18 milliards d'euros d'ici à 2021 afin de financer sa «révolution», a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse.

Il s'agit des investissements pour le Stif et la Région, hors Grand Paris Express» qui dépend de financements séparés, a dit la candidate de la droite et du centre.

Mme Péresse a assuré ainsi qu'elle ne toucherait pas les grands chantiers du «plan de mobilisation pour les transports» (rénovation de l'existant) mais ferait mieux: «On n'enlève rien, on augmente».

De son côté, Claude Bartolone estime, dans un entretien à la lettre spécialisée Mobilettre publiée mardi, qu'il faut «affecter 800 millions d'euros, pendant 10 ans, à régénérer» les infrastructures ferroviaires.

«Comptez sur moi pour rappeler l'Etat à ses devoirs», ajoute le président de l'Assemblée nationale, en pointant notamment l'argent des péages franciliens qui n'a pas été, selon lui, entièrement affecté à la maintenance et au renouvellement du réseau.

Le «sous-investissement de l'Etat a donc laissé peu à peu se

dégrader» le réseau, accuse-t-il.

Parmi les nombreuses propositions, Mme Péresse et M. Bartolone promettent de poursuivre l'automatisation des lignes de métro surchargées (11 et 13), et de rénover les lignes du RER A (la plus empruntée d'Europe) et B qui dessert l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle.

Se retrouvent dans le programme de Valérie Péresse les 700 nouveaux RER d'ici à 2021 (280 déjà prévus + 407 de plus) qu'elle avait annoncés le 20 septembre. Elle entend les financer en recourant au crédit-bail afin de profiter des «taux d'intérêt tellement bas» actuellement et mettre ainsi un terme à la politique «d'achat comptant» du Stif.

Sur le numérique, M. Bartolone veut mettre «le paquet» pour que le «temps subi» devienne un «temps géré», avec le wifi ou la 4G en ligne et dans les stations.

Mme Péresse veut également déployer la 4G et favoriser les applications mobiles en tous genres.

Parmi les sources de financement du programme de Mme Péresse, 340 millions d'euros proviendraient des économies liées au nouveau matériel et une meilleure exploitation du réseau, 90 millions d'euros de nouveaux abonnés, 100 millions d'euros de la «lutte implacable contre les fraudes» et 72 millions de la suppression de la réduction aux bénéficiaires de l'aide médicale d'Etat.

Enfin, plus hypothétique, 20 millions d'euros du Plan Juncker pour des infrastructures et 100 millions d'euros d'une taxe de transit des poids lourds, chère à Chantal Jouanno (UDI) mais pas encore autorisée.

S'agissant du financement de son programme, Claude Bartolone entend «remettre à plat» le dossier, en interpellant là encore l'Etat sur le taux de TVA et la compensation du Versement Transport (VT) dont ont été

exemptés les entreprises de 9 à 11 salariés.

Il évoque encore une taxe de séjour régionale, idée déjà retoquée par le Parlement, et se prononce en faveur de l'instauration d'une écotaxe régionale.

AFP (<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>)
